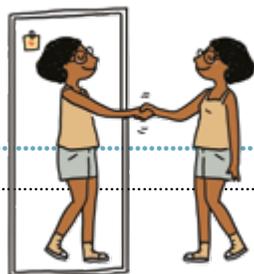


L'amour,  
la sexualité, 
ON S'EN PARLE


SOMMAIRE

CHAPITRE 1

EN ACCORD AVEC TON CORPS 7
 Puberté, sexe et (zéro) complexes..... 9



CHAPITRE 2

ET TOI, DANS TOUT ÇA ? 29
 Sexe, genre et identité..... 31



CHAPITRE 3

DANS MON SLIP ! 51
 Éjaculations, cycle menstruel et reproduction..... 53



CHAPITRE 4

QUAND LE CŒUR S'EN MÊLE 73
 Amours, amitiés, orientations 75



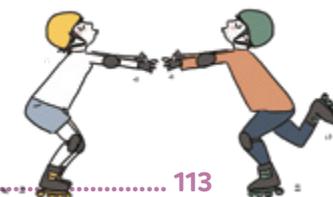
CHAPITRE 5

TOI ET LES AUTRES 87
 Consentement, sexualité et pornographie 89



CHAPITRE 6

UNESEXUALITÉ EN TOUTESÉCURITÉ 113
 Pour éviter les grossesses non désirées, avortements et IST ..115

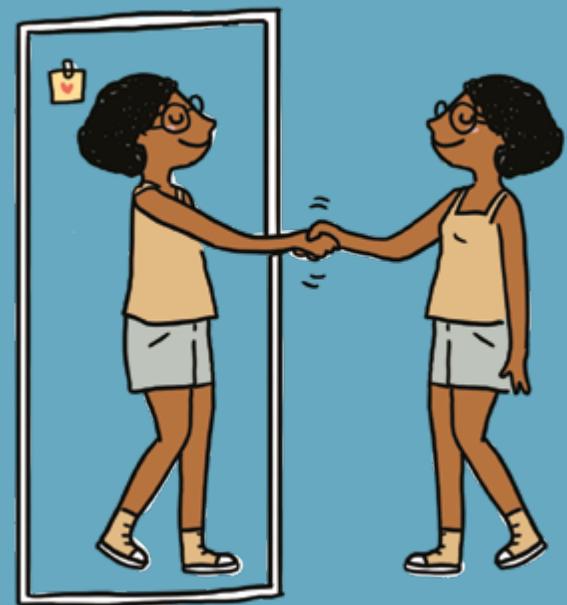


CHAPITRE 7

QUAND ÇA FAIT MAL 135
 Prévenir les violences..... 137



EN ACCORD AVEC TON CORPS



PUBERTÉ, SEXE ET (ZÉRO) COMPLEXES

À l'adolescence, beaucoup de choses changent, à commencer par le corps. Comment évolue le tien ? Dirais-tu que tu le connais bien ? Te sens-tu à l'aise dans ton corps ? Et avec les autres ? Explorons tout ça ensemble !

> La puberté

L'un des signes phares lorsque l'on entre dans l'adolescence, c'est le corps qui change. On appelle cela la puberté. C'est le passage d'un corps d'enfant à un corps d'adulte. Et aussi bien dans la tête que dans notre apparence : ça remue pas mal ! Tu es en pleine maturation.

Pourquoi ça fait ça ?

Pendant l'adolescence, ton corps commence à libérer des **hormones sexuelles** et cela entraîne de nombreux changements : c'est la puberté ! Les hormones sont des sortes de messages chimiques qui permettent aux cellules de communiquer entre elles.

Souvent, on retient ce qui se voit, car ces hormones ont pour effet d'engendrer de l'acné, l'apparition des poils, le développement de la poitrine, la voix qui mue... C'est tout ton corps, mais aussi ton visage et tes cheveux qui changent !

Mais les hormones ont aussi pour objectif de mettre en marche l'appareil reproducteur (que l'on appelle aussi appareil génital). Elles permettent donc la mise en route de l'ovulation et du cycle menstruel, ainsi que la production des spermatozoïdes.

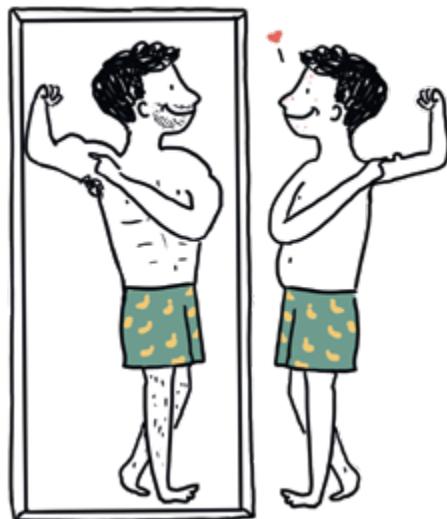
Et puis dans la tête aussi, c'est une zone de turbulences : la confiance et l'estime de soi peuvent être mises à rude épreuve, on peut devenir plus sensible au regard des autres, à l'injustice... D'une manière générale, c'est une période où tu peux ressentir les choses de manière intense.

Enfin, dans ton ventre ou dans ton cœur, tu peux ressentir de l'attirance, du désir, des sentiments pour d'autres personnes. L'adolescence est une sacrée aventure !

EN RAPIDO

La puberté apparaît généralement entre 11 et 14 ans, mais cela peut varier d'une personne à l'autre :

→ **TU AS TON PROPRE RYTHME !**



Et pour toi, qu'est-ce qui change ?

(Coche les cases dans lesquelles tu te reconnais)

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Acné | <input type="checkbox"/> Prise de poids |
| <input type="checkbox"/> Fatigue | <input type="checkbox"/> Pic de croissance |
| <input type="checkbox"/> Éjaculations | <input type="checkbox"/> Évolution de la taille du sexe |
| <input type="checkbox"/> Érections | <input type="checkbox"/> Règles |
| <input type="checkbox"/> Poils qui poussent | <input type="checkbox"/> Désirs |
| <input type="checkbox"/> Voix qui mue | <input type="checkbox"/> Nouvelles sensations |
| <input type="checkbox"/> Développement de la poitrine | |
| <input type="checkbox"/> Autre : | |



Comment te sens-tu avec ça ? (Coche les cases dans lesquelles tu te reconnais)

- En perte de confiance totale
- Je gère
- J'ai besoin de comprendre et d'en parler
- Je me sens plutôt à l'aise dans ce corps qui change
- Je ne me sens pas du tout à l'aise
- Ça dépend des fois
- Je n'y prête pas vraiment attention
- J'ai des complexes
- Autre :

Rassure-toi, tous ces changements sont normaux : tu grandis ! Mais chaque personne grandit différemment. Ainsi, l'âge auquel commence la puberté et la forme que cela prend varient selon les personnes. Alors, pas de comparaison possible, **respecte ton rythme et celui des autres !**

> Les complexes

Avec le corps qui change, on peut parfois ressentir des **complexes** : c'est le fait de ressentir de la gêne vis-à-vis de certaines parties de son corps. On peut alors avoir envie de les cacher ou vouloir que ça change.

Par exemple : je porte des hauts amples car mon ventre me complexe.

Les complexes peuvent aussi concerner des compétences, des savoir-faire.

Par exemple : je n'aime pas qu'on m'interroge sur cette matière car je ne comprends pas, je me sens nul(le).

Tout le monde a des complexes et bien souvent, ce qui nous dérange chez nous ne nous dérange pas forcément chez les autres. C'est parce qu'on a tendance à se focaliser sur ce qui nous gêne, ce qui peut parfois conduire à déformer le regard que l'on porte sur notre corps ou sur notre intelligence.



Et toi, dirais-tu que tu as des complexes ? Lesquels ?

C'est plus facile à dire qu'à faire, mais ça vaut le coup de le rappeler : **aimer son corps tel qu'il est, s'aimer tel que l'on est : ça s'apprend ! Chaque corps est différent, chaque personne a ses propres talents et cette diversité est magnifique.**



TÉMOIGNAGES

Je complexe parce que je n'ai pas de formes et que j'ai des boutons.

Je n'arrive pas à m'aimer et je me trouve laide et difforme.

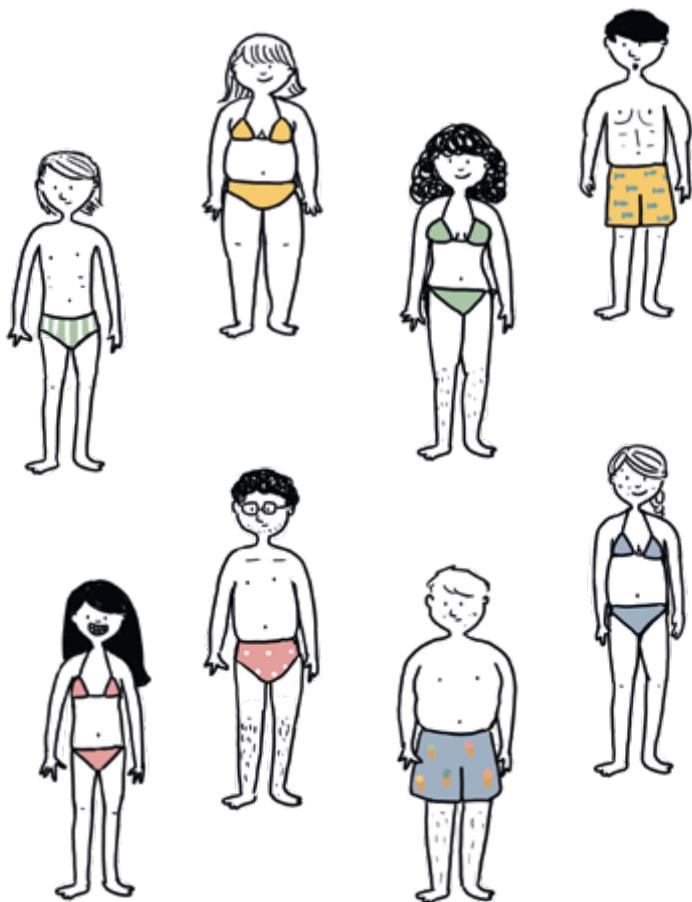
J'aime pas mon nez mais je me dis que c'est pas grave et comme je le regarde pas trop ça va.

Je n'assume pas du tout mon style vestimentaire.

Je ne suis pas à l'aise pour me montrer, je préfère éteindre la lumière.

Mes cuisses, mon ventre et mon front me complexent.

Et toi, dans tout ça ?



À TON TOUR DE TE DESSINER !

Mes ami·e·s et mes proches
m'apprécient.

J'ai des qualités

J'ai du talent

J'ai confiance en moi

Personne n'est parfait

Je fais de mon mieux

Je m'aime comme je suis

Je suis bien dans ma peau

► Connaître ton corps

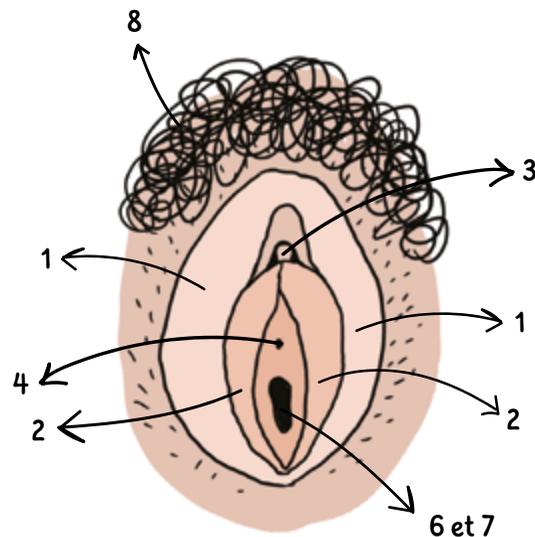
L'un des changements principaux à la puberté, c'est l'évolution de notre appareil génital, autrement dit : de ce qui se situe entre les jambes et dans le bas-ventre ! Saurais-tu dessiner une vulve ou un pénis ? Saurais-tu nommer les différents éléments qui composent ton sexe ?

Voyons ça ensemble ! Tout d'abord, chaque sexe a une **partie externe, que l'on voit, et une partie interne, que l'on ne voit pas.**

Ce que l'on voit

D'un point de vue externe, on observe :

→ POUR LA VULVE :



1/ deux grandes lèvres : leur rôle est de recouvrir et donc de protéger le reste de la vulve, mais il s'agit également d'une zone érogène (c'est-à-dire qui peut procurer du plaisir) ;

2/ deux petites lèvres : leur rôle est également de protéger, mais aussi de procurer du plaisir ;

3/ le gland du clitoris : le clitoris est le seul organe entièrement dédié au plaisir sexuel. Sa majeure partie est interne mais son gland est externe. Il est entouré et protégé par un capuchon, c'est une zone très sensible ;

4/ le méat urinaire : c'est le trou par lequel sort l'urine ;

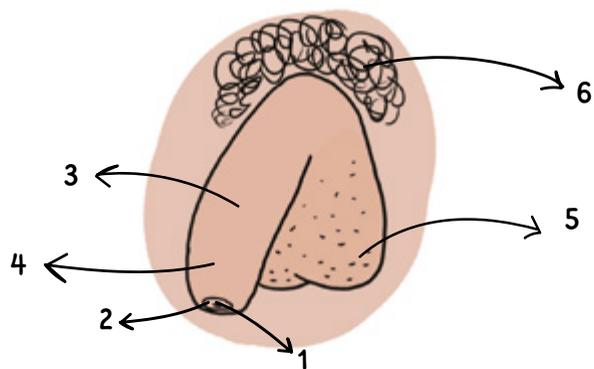
5/ les glandes de Skene et de Bartholin : elles permettent au sexe de rester légèrement humide et de se lubrifier davantage lors d'un rapport sexuel ;

6/ l'orifice du vagin : le vagin relie la vulve à l'utérus, c'est un canal par lequel s'écoulent des sécrétions (vaginales) et les règles ;

7/ l'hymen éventuellement : l'hymen est une fine membrane qui se situe à l'entrée du vagin. L'hymen n'est pas toujours présent, et peut plus ou moins recouvrir l'entrée du vagin : chaque personne est différente ;

8/ les poils (qui apparaissent à la puberté) : leur rôle est de protéger des infections extérieures.

Si tu as une vulve, sais-tu à quoi elle ressemble ? Si besoin, tu peux utiliser un miroir pour en observer les différentes parties.



→ POUR LE PÉNIS :

1/ **le gland** : c'est une zone très sensible pouvant contribuer au plaisir sexuel ;

2/ **le méat urinaire** : situé au bout du gland, c'est le trou par lequel sortent l'urine et le sperme ;

3/ **la verge** : c'est un organe érectile, c'est-à-dire qu'il peut se gorger de sang lors d'une érection (et donc s'allonger ou se gonfler) ;

4/ **le prépuce éventuellement** : c'est la peau qui recouvre le gland. Le prépuce est absent chez les personnes circoncises : c'est-à-dire que cette peau a été coupée (pour des raisons médicales ou religieuses par exemple) ;

5/ sous le pénis, on trouve également **le scrotum** (ou bourse) : c'est l'enveloppe qui contient les testicules ;

6/ **les poils**, qui apparaissent à la puberté. Leur rôle est de protéger des infections extérieures ;

À RETENIR

Tout comme la poitrine, les fesses, les cheveux, le ventre, la peau, et toutes les parties du corps : **chaque vulve est différente et chaque pénis est différent. D'une personne à l'autre, la forme, la taille, la couleur et la pilosité varient.**

TÉMOIGNAGES

Chez moi, la puberté s'est manifestée par de l'acné, l'apparition de poils et des règles douloureuses.

Moi j'ai grandi, ma poitrine s'est mise à pousser mais pour le moment je n'ai pas d'acné.

Je vois que mon corps change et que je change aussi dans ma tête.

Moi j'ai beaucoup grandi et je transpire vraiment plus qu'avant.

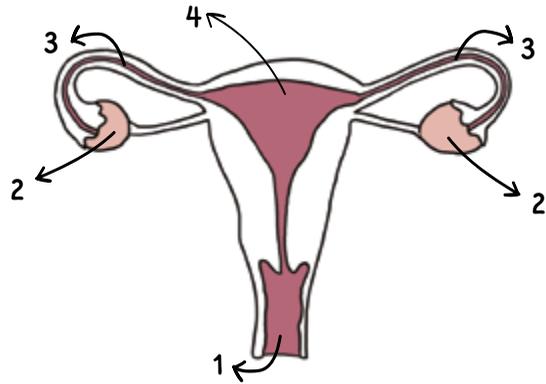
LE SAIS-TU ?

Les ovules (ou ovocytes) sont déjà tous créés et stockés dans les ovaires depuis la naissance.

Parfois le vagin sécrète un liquide blanchâtre, c'est tout à fait normal : ce sont des pertes blanches. Elles permettent au vagin de se nettoyer naturellement.

Ce que l'on ne voit pas

D'un point de vue interne, on observe :

→ DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA VULVE :

1/ le vagin : c'est un « tube musculaire » qui relie la vulve à l'utérus : si on le souhaite, le vagin peut être pénétré lors de la masturbation ou lors d'un rapport sexuel ;

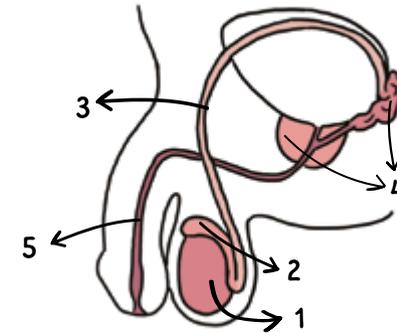
2/ les ovaires : ils produisent les hormones sexuelles (œstrogènes et progestérone) et les ovules ;

3/ les trompes de Fallope : elles relient les ovaires à l'utérus et servent de conduit pour expulser les ovules vers l'utérus, mais aussi pour permettre l'acheminement des spermatozoïdes vers les ovules ;

4/ l'utérus : c'est à la fois un muscle et une poche, en mesure d'accueillir un éventuel embryon, mais également à l'origine des règles (voir page 55 sur les règles) ;

le clitoris : c'est un organe érectile (c'est-à-dire qu'il se gorge de sang lors d'une érection), exclusivement dédié au plaisir sexuel, qui entoure le vagin.

La vulve comme le pénis, et leurs différents éléments sont des **zones érogènes** : c'est-à-dire qu'elles peuvent procurer du plaisir sexuel.

→ DE L'AUTRE CÔTÉ DU PÉNIS :

1/ les testicules : contenus dans le scrotum, ils produisent les hormones sexuelles (testostérone) et les spermatozoïdes. Il arrive parfois qu'un testicule tombe plus bas qu'un autre, c'est très courant et sans danger ;

2/ les épидидymes : ils stockent les spermatozoïdes ;

3/ le canal déférent : il transporte les spermatozoïdes vers la vésicule séminale et la prostate ;

4/ la vésicule séminale et la prostate : elles fabriquent le liquide séminal et prostatique (qui compose en partie le sperme), et la prostate peut également contribuer au plaisir sexuel ;

5/ l'urètre : c'est le conduit par lequel passe l'urine ou le sperme (lors d'une éjaculation).

Ainsi, les spermatozoïdes sont créés dans les testicules, puis stockés dans les épидидymes, avant de remonter par le canal déférent vers la vésicule séminale et la prostate : les spermatozoïdes se mélangent donc au liquide séminal et au liquide prostatique (visqueux et incolore). Le tout forme le sperme qui sort lors d'une éjaculation, par l'urètre.



SPERME



LIQUIDE SÉMINAL + LIQUIDE
PROSTATIQUE + SPERMATOZOÏDES

LE SAIS-TU ?

Les spermatozoïdes sont produits par millions dans les testicules, à partir de la puberté et jusqu'à la fin de la vie.

La quantité de sperme expulsée lors d'une éjaculation représente environ une demi-cuillère à café.

Les **gonades** sont les organes reproducteurs qui produisent les cellules sexuelles et les hormones sexuelles.

Les personnes intersexes

Les personnes intersexes ont des caractéristiques sexuelles (que ce soit au niveau des chromosomes, des hormones, des gonades, ou encore des parties génitales) qui ne correspondent pas aux modèles binaires de « sexe féminin » ou de « sexe masculin ».

Elles représentent environ 2 % de la population. Cette variation peut être visible dès la naissance, ou se révéler plus tard, notamment à la puberté.

Lorsqu'elle est visible, des opérations chirurgicales ou des traitements hormonaux peuvent être proposés aux personnes intersexes (ou à leurs parents), parfois dès le plus jeune âge.

Toutefois, ces interventions se font moins dans un souci médical que dans une perspective de rentrer dans le modèle binaire, et peuvent être lourdes de conséquences.

Lorsque ce n'est pas visible à la naissance, les enfants sont donc souvent désignés comme « fille » ou « garçon » selon que les organes externes s'apparentent à une vulve ou à un pénis. Pour autant, cette assignation de genre peut ne pas correspondre au ressenti de la personne intersexe.



L'INTERSEXUATION
N'EST PAS UN PROBLÈME EN SOI,
C'EST UNE VARIATION NATURELLE.



Attention, il ne faut pas confondre l'intersexuation avec la transidentité, ce sont deux choses très différentes. En effet, l'intersexuation concerne les caractéristiques sexuelles innées de la personne, alors que la transidentité concerne son identité de genre. Pour en savoir plus sur la transidentité, tu peux lire le chapitre 2.



LES 7 RESSEMBLANCES ENTRE LE PÉNIS ET LE CLITORIS

Le pénis et le clitoris :

- sont identiques au stade embryonnaire (jusqu'à 6 à 8 semaines) puis se transforment ensuite sous l'influence des hormones sexuelles.
- ont tous les deux un prépuce ou un capuchon pour les protéger.
- ont tous les deux un gland.
- ont tous les deux un corps caverneux.
- ont tous les deux un corps spongieux (les corps caverneux et spongieux, en se gorgeant de sang, permettent l'érection).
- ont tous les deux un bulbe (qui contient le corps spongieux).
- sont de taille équivalente (le clitoris en interne, le pénis en externe).

Pourquoi c'est tabou ?

Le sexe étant en partie lié à la sexualité, cette partie du corps fait souvent l'objet de nombreux tabous. Dans certaines familles, c'est un sujet qui peut ne jamais être évoqué, et on peut ne pas en avoir envie.

Toutefois, c'est normal de se poser des questions, de vouloir comprendre le fonctionnement de son corps. Cela permet de mieux se connaître et de prendre soin de soi.

Pour toi, tu dirais qu'échanger sur le corps, le sexe, la sexualité c'est...

- gênant
- tabou
- OK
- ça dépend des sujets
- ça dépend avec qui
- je n'en ai pas envie
- autre :

Si tu as des questions à poser mais que c'est difficile de le faire chez toi, tu peux par exemple :

- te rendre sur Internet : Internet est une mine d'informations avec du bon comme du moins bon. Pour des réponses claires et fiables, tu peux te rendre sur des sites comme onsexprime.fr, cestcommeca.net, ou encore consulter les vidéos SexoTuto (Lumni) ;
- échanger avec tes ami(e)s ;
- échanger avec des adultes de confiance (par exemple au collège, ou des personnes travaillant dans la santé) ;
- te renseigner dans les livres.

Prendre soin de sa poitrine, de sa vulve et de son pénis, cela veut dire :

- avoir une bonne hygiène corporelle : les vulves et les pénis se nettoient régulièrement à l'eau claire ou avec un savon spécifique pour la toilette intime. L'intérieur du vagin ne se lave pas ;
- aux toilettes : les vulves s'essuient de l'avant vers l'arrière (vers l'anus) et les pénis peuvent être également essuyés au niveau du gland, après avoir uriné ;
- te documenter sur le fonctionnement des parties génitales ;
- palper ses seins de temps à autre pour vérifier qu'aucune grosseur n'est apparue ;
- palper ses testicules de temps à autre pour vérifier qu'aucune grosseur n'est apparue ;
- consulter des professionnelles de santé pour poser tes questions, avoir un suivi, échanger... ;
- te protéger lors des rapports sexuels avec d'autres personnes (voir page 115 sur la contraception et les IST) ;



- Ne laisser personne toucher cette partie du corps sans ton autorisation.



Notre sexe nous permet à la fois d'uriner, de ressentir du plaisir sexuel, de se reproduire. On parle alors de **santé sexuelle et reproductive**.

Les gynécologues et sages-femmes peuvent t'accompagner sur tout ce qui concerne la vulve, le vagin, l'utérus, les règles, les grossesses, les avortements, la poitrine, les contraceptions et IST, etc.

Les urologues peuvent t'accompagner sur tout ce qui concerne le système urinaire, ou encore le pénis, le scrotum, les testicules, la prostate, les IST, etc.

ET TOI, DANS TOUT ÇA ?



SEXE, GENRE ET IDENTITÉ

Qu'est-ce qui fait que je suis moi ? Comment je me définis ? Qu'est-ce qui me rend unique ? Qu'est-ce qui me rapproche des autres ?

Voilà tout autant de questions que l'on peut se poser lorsque l'on cherche à savoir qui on est, lorsque l'on parle d'**identité**.

Notre identité nous définit en tant que personne, avec toutes les facettes que cela comprend : notre caractère, nos qualités et nos défauts, nos centres d'intérêt, notre apparence physique, la composition de notre famille, la religion que l'on nous transmet ou non, le milieu où l'on vit, nos valeurs, etc.

L'identité est complexe : **elle évolue tout au long de la vie**, au fil des expériences et des rencontres, et bien sûr en peaufinant notre connaissance de nous-même. Petit à petit, on apprend à savoir ce que l'on aime ou non, ce que l'on veut ou non, etc.

L'identité, c'est un long chemin : parfois on cherche sa route, parfois on file tout droit sans se poser de questions, parfois on fait des détours. Quoi qu'il en soit, on avance !



Et toi, quels sont les mots que tu utiliserais aujourd'hui pour te définir ? Quelles sont tes différentes facettes ?



Sports et loisirs

Matières préférées

Questionnements du moment

Qualités et défauts

Caractéristiques physiques

Rêves

Et dans cette boule à facettes qu'est l'identité, le sexe et le genre entrent en compte ! En as-tu déjà entendu parler ? Fais-tu la distinction entre sexe biologique et genre ? Qu'est-ce que c'est exactement ? Voyons cela ensemble.

> Le sexe biologique : de quoi parle-t-on ?

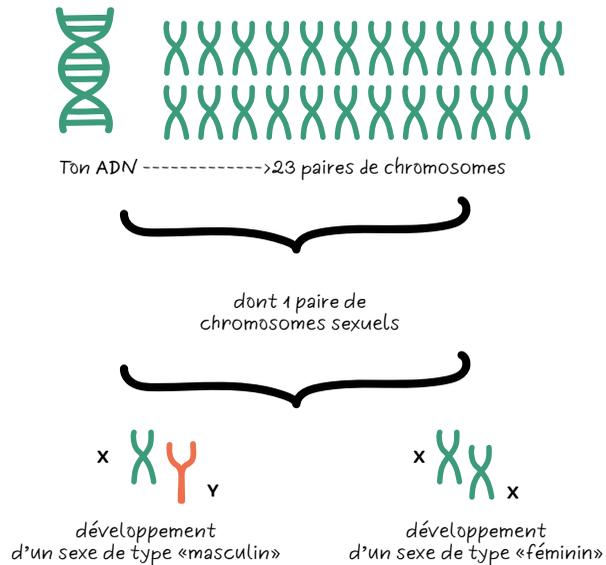
Tout d'abord, bien que ce soit parfois tabou, le sexe fait bel et bien partie de notre corps et c'est important d'en parler, de le regarder, de se documenter (voir page 16 sur le corps).

D'un point de vue biologique, le sexe, c'est **un ensemble de facteurs.**

Les chromosomes sexuels

Les chromosomes contiennent notre ADN, porteur de notre information génétique. Parmi eux, on trouve les chromosomes sexuels qui conditionnent le développement de nos caractères sexuels primaires et secondaires. Parmi les chromosomes sexuels, plusieurs schémas peuvent se dessiner, la combinaison de ces chromosomes sexuels constitue notre **sexe génétique**. Le plus souvent, les chromosomes XY développent un sexe masculin, et les chromosomes XX développent un sexe féminin. Mais il est possible aussi, de manière beaucoup moins fréquente, d'être chromosomiquement XY et de développer des caractéristiques considérées comme féminines, et inversement : ce sont les personnes intersexes. Il y a aussi d'autres combinaisons chromosomiques possibles mais plus rares : X, ou XXY par exemple.





Les caractères sexuels primaires

Les caractères sexuels primaires participent au système reproducteur. Ces caractères se composent des **gonades** (testicules, ovaires), ainsi que des **organes génitaux externes** (que l'on voit) et des **organes génitaux internes** (que l'on ne voit pas).



LES GONADES (TESTICULES ET OVAIRES)



LES CELLULES REPRODUCTRICES (OVULES, SPERMATOZOÏDES).

Les hormones sexuelles

À partir de la puberté, les **gonades** produisent des **hormones sexuelles**. Les ovaires produisent les **œstrogènes** et la **progestérone**, qui agissent sur le cycle ovarien (qui déclenche l'ovulation) et le cycle utérin (qui déclenche les menstruations). Les testicules produisent la **testostérone**, qui participe à la production des spermatozoïdes. Les hormones sexuelles contribuent également au développement des caractères sexuels secondaires.



HORMONES SEXUELLES = ŒSTROGÈNES, PROGESTÉRONNE, TESTOSTÉRONNE

Les caractères sexuels secondaires

Les caractères sexuels secondaires se développent également à la **puberté** : apparition des poils, mue de la voix, élargissement des hanches, développement de la poitrine, etc.

Les caractéristiques sexuelles sont souvent divisées en deux pour parler d'une part de ce qui relève du « sexe masculin » et d'autre part de ce qui relève du « sexe féminin ». En réalité, en fonction de ses chromosomes, de son anatomie, de son apparence, ou encore de ses taux d'hormones, il existe de nombreuses variations et chaque personne sera différente. Ainsi, l'ensemble de ces éléments, que l'on ne choisit pas, compose notre sexe biologique et fait partie de notre identité : nous grandissons avec, au même titre que d'autres caractéristiques physiques comme les cheveux, la couleur de peau, la morphologie, la taille, un handicap, notre état de santé, etc.

Toutefois, est-ce que l'ensemble de ces caractéristiques sexuelles suffit à dire que nous sommes soit une fille, soit un garçon ?

C'est ce que l'on appelle « l'assignation à la naissance » : cela signifie que, sur la base de l'observation des organes sexuels (notamment externes) pendant la grossesse et à la naissance, on indique que le bébé est soit une fille, soit un garçon.

► C'est quoi le genre ?

Est-ce que seuls les organes génitaux font de nous « une fille » ou « un garçon » ? Est-ce qu'il n'existe qu'une seule manière de l'être ? Et d'ailleurs, qu'est-ce que ça veut dire : « être une fille ou un garçon » ?



Quels sont les premiers mots qui te viennent pour décrire les filles et les garçons ?



Est-ce que ces termes renvoient à des caractéristiques physiques ou plutôt à des qualités, des goûts, une manière de se comporter, ou encore de se vêtir ?

Au-delà des facteurs anatomiques et biologiques, on retrouve également des **facteurs sociaux**, c'est-à-dire liés à la société dans laquelle on vit, qui entrent en compte dans notre identité : c'est le **genre**. On parle aussi de **sexe social**. Le genre, c'est la construction sociale de ce qui est considéré comme « féminin » et de ce qui est considéré comme « masculin » : c'est-à-dire l'ensemble des comportements, des traits de caractère, des codes d'apparence physique et vestimentaire, et tant d'autres choses, que l'on associe soit aux filles, soit aux garçons. On parle aussi de **normes de genre**.

Par exemple : « le rose, c'est pour les filles », « les petites voitures sont des jeux pour les garçons », « il existe des métiers pour les hommes et des métiers pour les femmes », etc.

Ces normes s'inscrivent dans une culture et une époque : elles ne sont pas définitives. Au contraire, elles évoluent au fil du temps et selon les pays et les cultures. Être une fille, un garçon, un homme ou une femme ne se définit pas de la même manière partout et tout le temps, et il existe de nombreuses manières d'être, de faire et de paraître.



VRAI OU FAUX ?

Le rose était la couleur associée aux hommes au Moyen Âge.

VRAI. À cette époque, le rose, considéré comme un rouge pâle, était une couleur rappelant le sang, et donc l'armée, la guerre. C'était alors une couleur portée par les hommes, tandis que le bleu faisait référence à la Vierge Marie. Le bleu était associé aux femmes, comme symbole de pureté.

Selon les époques, nous n'associons pas les mêmes choses aux couleurs.

La loi interdisant aux femmes de porter des pantalons était toujours en vigueur en 2010.

VRAI. En France, une loi datant de 1800 interdisait aux femmes de porter un pantalon. Elle est ensuite tombée aux oubliettes et a été abrogée, c'est-à-dire annulée, en 2013 seulement. Bien sûr, les mœurs ont évolué entre-temps grâce à la mobilisation des femmes pour porter des pantalons et à l'évolution de la mode sur cette question.

Les hommes qui portent des jupes longues, ça n'existe pas.

FAUX. Dans certains pays comme la Birmanie ou l'Inde, la jupe (longue notamment) est un vêtement porté au quotidien par tout le monde. Quand on cherche des exemples d'hommes portant des jupes, on pense aussi souvent au kilt écossais. En France, la jupe est un vêtement encore très codifié comme « féminin », mais cela reste un vêtement avant tout, et chaque personne devrait pouvoir se vêtir comme elle le souhaite.

Les sages-femmes sont forcément des femmes.

FAUX. Le terme « sage-homme » n'existe pas mais le métier de « sage-femme » peut évidemment être choisi par toute personne qui le souhaite. On dit aussi « maïeuticien » ou « maïeuticienne ».

Toutefois, ces normes peuvent être vécues comme un poids, et le contexte dans lequel nous grandissons nous influence fortement, très souvent de manière inconsciente. Ainsi, ces normes sont véhiculées aussi bien par :

- l'éducation que l'on reçoit : en famille, à l'école, mais aussi dans son cercle amical ;
- la culture environnante : les films, les publicités, les livres, les médias, et tout ce qui, globalement, transmet un message.

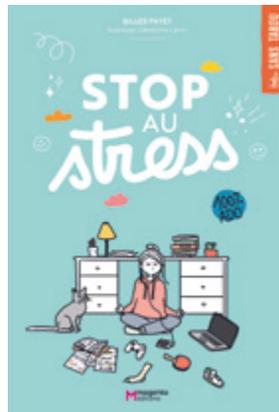
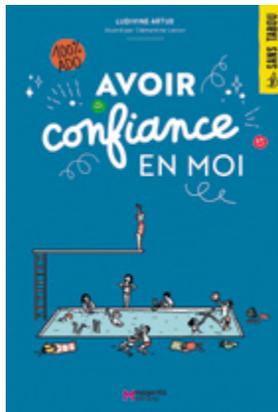
La socialisation est la manière dont on apprend à se comporter en société. On parle de **socialisation genrée** pour désigner la manière dont on apprend à se comporter « comme une fille » ou « comme un garçon ».

Que ce soit parmi les métiers, les sports, les loisirs, les goûts, les jouets, les vêtements, beaucoup de choses peuvent porter l'étiquette « fille » ou « garçon », « féminin » ou « masculin ».



As-tu déjà entendu « ça, c'est un truc de filles » ou « ça, c'est un truc de garçons » ? Si oui, quel était le truc en question ?

Dans la même collection



Illustrations des pages 37, 50, 98, 126, 129 : Amélie Garcin